

sera faite, ainsi que des numéros spécimens de *Clarté*, dont chacun doit se servir pour sa propagande.

Résumons donc finalement les avantages offerts par *Clarté* aux amis qui lui manifesteront leur attachement et travailleront pour elle :

A) Pour l'abonné nouveau, le remboursement en livres de choix du prix de son abonnement.

B) Pour notre ami abonné :

1°) La possibilité de gagner un de nos deux prix de 500 francs.

2°) A chaque envoi de 5 abonnés :

Pour les 5 premiers et les 5 suivants : L'œuvre de Henri Barbusse, d'Andréas Latzko, de Vaillant-Couturier, de Marcel Martinet, de Morizet, soit 17 volumes entièrement neufs, dont un album d'une valeur propre de 15 francs.

3°) Après 10 abonnés nouveaux et par 5 suivants :

30 francs de livres à son choix, à prendre sur notre catalogue général, ET SANS LIMITATION.

Cela demande bien de la part de *Clarté* de lourds sacrifices. Mais son but n'est autre que de favoriser ses amis et gagner des lecteurs sans aucun but commercial, uniquement pour répandre des idées saines et neuves, et permettre à chacun de faire lui-même et en lui-même sa propre révolution.

En aidant *Clarté*, en lui trouvant des abonnés nouveaux, vous augmenterez sa force, ses moyens d'action et de propagande.

Vous en ferez la grande revue de culture révolutionnaire et d'éducation prolétarienne, qui, hardiment, doit toujours se porter à l'avant-garde des idées et éclairer les hommes.

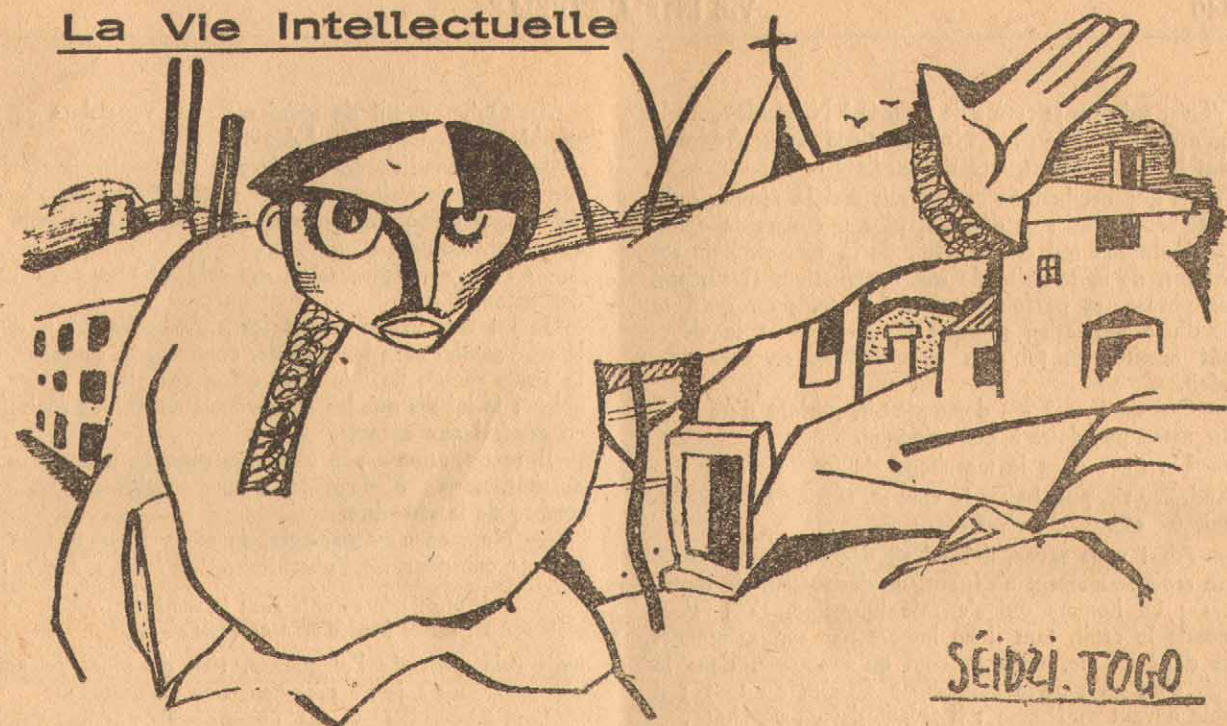
A vous de lui faire franchir la première étape vers ce but.

LISTE DES LIVRES OFFERTS ET FOURNIS A NOS NOUVEAUX ABONNÉS ET RÉABONNÉS JUSQU'EN OCTOBRE

1 ALBERT AUTIN, <i>L'Anathème</i>	Fr. 7.00	2 NOEL GARNIER, <i>Place Clichy</i>	— 7.50
2 HENRI BARBUSSE, <i>Parole d'un Combattant</i>	— 6.75	27 RAYMOND LEFEBVRE, <i>Esquisse</i>	— 0.60
3 HENRI BARBUSSE, <i>La lueur dans l'Abîme</i>	— 3.50	28 — — — <i>La révolution ou la mort</i>	— 1.25
4 HENRI BARBUSSE, <i>Le couteau entre les dents</i>	— 3.00	29 RAYMOND LEFEBVRE, <i>L'éponge de vinaigre</i>	— 3.00
5 TRISTAN BERNARD, <i>Secret d'Etat</i> ..	— 4.50	30 TRISTAN LEGAY, <i>Victor-Hugo jugé par son siècle</i>	— 3.00
6 CYRIL BERGER, <i>Têtes baissées</i>	— 7.00	31 TRISTAN LEGAY, <i>Les amours de Victor-Hugo</i>	— 3.00
7 ARMAND BOUR, <i>La foi nouvelle</i>	— 4.50	32 JACQUES LANGLOIS, <i>Ahtès</i> (roman antique)	— 7.00
8 OSCAR BLOCH, <i>La guerre aurait-elle pu finir plus tôt</i>	— 1.50	33 GEORGES LIEUSSON, <i>Dix mois autour du monde</i>	— 10.00
9 MARCELLE CAPY, <i>La défense de la vie</i> ..	— 5.00	34 HENRY MARX, <i>L'Enfant Maître</i>	— 4.50
10 BLAISE CENDRARS, <i>J'ai tué</i>	— 1.45	35 MARCEL MARTINET, <i>Les Temps maudits</i>	— 6.00
11 GUSTAVE DUPIN, <i>Les robinsons de la paix</i> ..	— 4.50	36 MARCEL MARTINET, <i>La Nuit</i>	— 5.50
12 LUCIEN DESCAVES, <i>La maison anxieuse</i> ..	— 2.00	37 ANDRÉ MORIZET, <i>De l'incapacité des militaires de faire la guerre</i>	— 1.50
13 — — — <i>L'imagier d'Epinal</i>	— 7.00	38 PAUL LOUIS, <i>Le chaos mondial</i>	— 1.50
14 EMILE DERMINGHEIM, <i>La vie affective, d'Olivier Minterne</i>	— 3.00	39 — — — <i>Le mensonge de la paix</i> ..	— 1.50
15 DEROISIN, <i>Notes sur Auguste Comte par un de ses disciples</i>	— 3.50	40 ROMAIN ROLLAND, <i>Lilluli</i>	— 6.00
16 ALFRED DEBUISSON, <i>Le positivisme intégral</i>	— 6.50	41 JEAN ROSTAND, <i>Pendant qu'on souffre encore</i>	— 3.50
17 PAUL DELAIR, <i>Chansons épiques (chansons de geste du moyen âge)</i>	— 7.00	42 CHARLES RAPPOPORT, <i>Causés occasionnelles et permanentes de la guerre</i> ..	— 1.50
18 ANATOLE FRANCE, <i>Vers des temps meilleurs</i>	— 3.00	43 EDWARD STILGEBAUER, <i>Inferno</i> ..	— 6.00
19 SÉBASTIEN FAURE, <i>La douleur universelle</i>	— 6.50	44 HENRY STRENTZ, <i>Les amants sur la rive</i> ..	— 3.00
20 MARCEL FOURRIER, <i>L'offensive du 16 avril</i>	— 1.50	45 LEON TOLSTOI, <i>Les décembristes</i> ..	— 5.75
21 MARCEL FOURRIER, <i>La débacle financière</i>	— 1.50	46 — — — <i>Dernières nouvelles</i> ..	— 5.75
22 ANDRÉ GYLBAL, <i>Acestre</i>	— 7.00	47 — — — <i>Ma confession</i>	— 5.75
23 GOUTTENNOIRE DE TOURY, <i>Poincaré a-t-il voulu la guerre ?</i>	— 4.50	48 — — — <i>Que faire ?</i>	— 5.75
24 JEAN HENNESSY, <i>La mort de l'Aigle</i> (préface de Laurent Tailhade)	— 2.00	49 — — — <i>Ce qu'il faut faire</i> ..	— 5.75
25 LUCIEN LAFORGE, <i>Le film 1914</i> ..	— 3.00	50 VAILLANT COUTURIER, <i>Jean sans pain</i>	— 15.00
(Edition de luxe)	— 15.00	51 X..., <i>La Commune de Paris</i> (avec 32 hors-texte)	— 5.00
		52 X..., <i>Hommage à Tolstoï</i>	— 1.50
		53 ISRAEL ZANGWILL, <i>Had Gadya</i>	— 2.00

Choisir une valeur de livres de 25 à 27 francs pour la France ; de 36 à 39 francs pour l'Étranger et joindre 2 francs pour frais de port

La Vie Intellectuelle



Quelques Souvenirs sur Léonide Andreiev

Par Maxime GORKI

(Traduit du russe par PARI, ANINE)

Nos lecteurs apprécieront la délicatesse des jugements portés par le grand écrivain russe sur un compagnon très cher dont les événements politiques firent, plus tard, un adversaire irréconciliable. On reconnaît en cela la générosité, l'infinie capacité d'amour qui déterminent, plus même que la pensée, le génie du monde russe.

En 1898, au printemps, je lus dans le *Courrier de Moscou* un récit intitulé : *Bergamote et Guervassha*. C'était un de ces contes que l'on publie d'ordinaire pour la fête de Pâques. L'auteur s'efforçait d'attendrir le lecteur en congé : il lui rappelait, une fois de plus, que l'homme est capable de générosité, que des ennemis avérés fraternisent parfois, ne serait-ce que pour un jour.

Depuis la fameuse *Capote* de Gogol, les écrivains russes ont donné, sans doute, des centaines, peut-être même des milliers de récits de ce genre, touchants à plaisir ; — autour du magnifique parterre de la vraie littérature russe, ce sont de fragiles fleurs de pissenlits, soi-disant destinées à orner la misérable existence de l'âme russe, malade et brutale.

Mais ce récit produisit sur moi l'impression d'un impétueux talent ; le ton particulier du narrateur permettait de deviner un sourire d'homme avisé qui ne se laisse point prendre aux faits ; et ce fin sourire permettait d'admettre sans répugnance l'inévitable, l'obligatoire sentimentalisme commun à toute cette littérature de Pâques et de Noël.

J'écrivis à l'auteur quelques lignes pour le complimenter et reçus de Léonide Andréiev une amusante réponse : — en caractères d'un aspect original et qui ressemblaient fort à de l'imprimé, il avait tracé des phrases gaies, facé-

tieuses, parmi lesquelles se détachait en relief cet aphorisme sans prétention, mais empreint de scepticisme :

« Il est agréable de se montrer généreux quand on a le ventre plein, comme de prendre du café après dîner ».

C'est ainsi que je connus d'abord, sans l'avoir vu, Léonide Nicolaiévitch Andréiev. Pendant l'été, je lus d'autres petits contes de lui, des feuilletons signés *James Lynch*, et je pus observer le rapide et audacieux développement de ce nouveau talent.

En automne, comme je me rendais en Crimée et passais par Moscou, quelqu'un me mit en relations avec Léonide Andréiev : l'entrevue eut lieu à la gare de Koursk. Andréiev portait un assez vieux paletot, doublé de peau de mouton, un bonnet à longs poils, penché sur l'oreille ; il avait l'air d'un jeune acteur de province. Son beau visage me parut peu mobile, mais le regard scrutateur de ses sombres yeux brillait de ce fin sourire qui donnait tant de luminosité à ses contes et à ses feuilletons. Je ne me rappelle point ce qu'il me dit alors ; mais ses paroles n'étaient point banales et sa façon de s'exprimer dénotait une singulière exaltation. Les mots se pressaient ; la voix, un peu sourde, gargouillait brusquement, entrecoupée d'une toux de gros rhume, embarrassée par l'afflux des phrases. Andréiev remuait sans cesse le bras, d'un geste uniforme, comme un chef d'orchestre. Au demeurant, il me parut plein de santé, d'une gaieté à toute épreuve, capable de vivre en belle humeur en dépit de toutes les contrariétés. Son exaltation même était agréable.

— Soyons amis ! — disait-il en me serrant la main. Comme lui, je me sentais joyeusement exalté.